

Courier Correo Courier

Volume 41, numéro 1



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabaptistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Eglises Anabaptistes

3

Inspiration et réflexion

Une unité qui
s'entend

Aperçu historique

7

Perspectives

- Les rythmes et les mélodies évoquent des images de rencontres
- Un acte communautaire qui façonne notre identité
- Vivre l'hospitalité par la louange
- Combiner rythmes traditionnels et musique contemporaine
- La musique est une force qui nous unit

12

Ressources

- Heure de prière en ligne
- Renouveau 2026
- Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale
- Le Comité YABs
- La colonne des responsables de la CMM



Volume 41, numéro 1

Courier/Correo/Courier est publié par la Conférence Mennonite Mondiale. Il paraît quatre fois par an et contient des réflexions, des études bibliques, des documents pédagogiques et des articles de fond. Cette publication paraît en anglais, espagnol et français.

César García Responsable de la publication

Kristina Toews Responsable de la communication

Karla Braun Rédactrice en chef

Irma Sulistyorini Designer

Traducteurs

Diana Cruz anglais → espagnol

Karen Flores Vindel anglais → espagnol

Corentin Haldemann anglais → français

Marion Meyer espagnol → anglais

Correcteurs & relecteurs

Marisa Miller espagnol

Valentin dos Santos français

Courier/Correo/Courier est disponible sur simple demande. S'abonner : mwc-cmm.org/courrierabonnement

Envoyez toute correspondance à :

Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206, Kitchener,

Ontario N2G 3R1 Canada.

✉ info@mwc-cmm.org

mwc-cmm.org

🌐 [@MennoniteWorldConference](https://www.mennoniteworldconference.org)

📱 [@MennoniteWorldConference](https://www.mennoniteworldconference.org)

📧 [@mwcmm](https://www.mwcmm.com)

Les citations bibliques proviennent de la

Traduction œcuménique de la Bible.

 **Attribution — Utilisation non commerciale — Partage dans les mêmes conditions 4.0 International**

En vertu de cette licence Creative Commons, vous pouvez distribuer le matériel sur tout support ou format à des fins non commerciales uniquement, et uniquement à condition d'en attribuer la paternité à son créateur. Si vous modifiez, adaptez ou développez le matériel, veuillez contacter l'auteur. Vous devez accorder une licence au matériel modifié selon des conditions identiques.

Aperçu historique

Tiré des procès-verbaux de l'Assemblée et d'autres souvenirs rapportés.

#1 1925 Bâle et Zurich

- Objectif : se réunir pour célébrer le 400^{ème} anniversaire et publier un livre commémoratif
- Les chorales de la région de Bâle (Holee et Schänzli) se produisent, et de nombreux cantiques sont mentionnés, notamment « *Gott grüße Dich* », « *Große Gott* », « *Die Sach ist Dein* » et « *Nun danket alle Gott* ».

Couverture : une sélection d'images des rencontres de la CMM, dans le sens de lecture : Indonésie 2022 ; Zurich (Suisse) 2025 ; chant à la chapelle du Campus IBA (Paraguay) ; Pennsylvanie 2015 (États-Unis) ; Calcutta 1997 (Inde) ; Augsburg (Allemagne) Renouveau 2017 ; Bulawayo (Zimbabwe) District Youth Choir

Mise en page réalisée avec Canva

Le mot de la rédactrice



Un messager

Courier : « *Un messager... chargé de transmettre des nouvelles.* » C'est ainsi que Paul N. Kraybill, Secrétaire général de la CMM, a présenté le nouveau magazine de la CMM dans son premier numéro en 1986.

« *L'Assemblée de la Conférence mennonite mondiale de 1984 à Strasbourg a fait écho à un cri souvent entendu auparavant et depuis. Nous ne nous connaissons pas assez les uns les autres. Nous formons une communauté mondiale, mais nos connaissances sont locales et limitées. Malgré nos presses, nos éditeurs et nos publications, il n'y a pas de messager international!* », écrivait-il.

Ainsi : « *La Conférence mennonite mondiale est heureuse de présenter*

Courier, une nouvelle revue.

Courier est spécialement conçu pour être un messager relayant des nouvelles vers et depuis toutes les parties de la communauté mondiale mennonite.

Nous accueillons avec reconnaissance vos réponses, commentaires, suggestions, critiques et contributions — afin que ce magazine devienne véritablement un « *courrier* », portant des messages dans les deux sens, à travers toutes les régions du monde. »

Depuis lors et jusqu'en 2026, le magazine a connu des changements et continuera d'en connaître! Mais notre objectif reste d'être un lieu où la famille mondiale peut apprendre à se connaître.

Et nous souhaitons toujours entendre votre point de vue : en quoi *Courier* vous forme-t-il, vous inspire-t-il et vous aide-t-il à mieux comprendre la famille anabaptiste?

Dans ce numéro, nous nous penchons sur le rôle que la musique a joué lors des Assemblées de la CMM, en tant que signe concret d'une unité vécue dans la diversité. Benjamin Bergey retrace, pour sa part, l'histoire de la musique au sein des Assemblées mondiales au fil des années. Des responsables de la musique, issus des quatre coins du monde, réfléchissent à la manière dont le chant - en particulier lorsqu'il provient d'autres traditions culturelles — enrichit leur célébration et inscrit concrètement l'Église mondiale au cœur de leur culte local.

Alors que nous constatons la désunion et les désaccords autour de nous, y compris dans l'Église, puissions-nous apprendre de la musique — cette messagère — à vivre la grâce et à accueillir la diversité.

Karla Braun est rédactrice en chef de *COURRIER* pour la Conférence mennonite mondiale. Elle vit à Winnipeg (Canada).

***Courier* est intéressé par vos contributions. Envoyez-les à photos@mwc-cmm.org pour une éventuelle utilisation dans *Courier*. Assurez-vous que les images sont en pleine résolution. Indiquez le nom de l'artiste et l'assemblée locale. Incluez une brève description de l'œuvre d'art.**



#2 1930 Danzig

- « Conférence mennonite mondiale humanitaire ».
- Objectif : recevoir des rapports de diverses communautés et organisations mennonites sur les activités humanitaires, recevoir des conseils sur la situation difficile des communautés mennonites en Union soviétique et échanger des informations sur d'autres mesures d'aide coordonnées.
- Le chant est référencé et des cantiques précis sont indiqués. (« *Wach auf, du Geist der ersten Zeugen* », « *Kein schöner Land in dieser Zeit* », « *Innsbruck, ich muß dich lassen* ».

#3 1936 Amsterdam et Elspeet

- Objectif : poursuivre ce type de rassemblement, renforcer les liens entre les membres, célébrer les 400 ans de la conversion de Menno Simons aux Pays-Bas.
- Le premier recueil de chants est imprimé, avec les cantiques classés dans l'ordre prévu pour chaque cultes (textes en allemand et en néerlandais).
- Sont mentionnés des chants informels sur le bateau alors que les participants traversaient l'IJsselmeer pour se rendre à Elspeet sous une forte pluie

Courier/Correo/Courier (ISSN 1041-4436) paraît quatre fois par an : en version imprimée (et numérique) pour numéro 2 et 4 ; en version numérique uniquement pour numéro 1 et 3.

Conférence Mennonite Mondiale,
Courier, 50 Kent Avenue, Suite 206,
Kitchener, Ontario N2G 3R1 Canada.
T: (519) 571-0060



L'unité dans une Église mondiale ne se découvre pas en effaçant les différences, mais en apprenant à les maintenir ensemble en harmonie.

Le chant est annoncé, et sur l'écran

Le son n'est jamais impeccable : certains mots sont mal prononcés, certaines harmonies sont floues, mais, dans ces instants, il se passe quelque chose d'indéniable. Des personnes qui

La première rencontre de la Conférence mennonite mondiale a eu lieu en 1925 à Bâle, en Suisse, pour commémorer

- Objectif : maintenir les liens de fraternité mondiale, de l'appréciation et de l'apprentissage mutuels.
- L'excellence des chants interprétés par l'Assemblée, les chorales et les quatuors (divers chorales et ensembles des régions hôtes mentionnés) est soulignée.
- Les archives de la MC USA conservent 43 bobines de bandes magnétiques contenant les enregistrements audio de cette Assemblée.

- Objectif : continuer à partager et à communier, et « mieux connaître les assemblées mennonites largement dispersées à travers le monde» (JC Wenger).
- Des chorales venues de France, de Suisse, d'Allemagne et du Kansas (États-Unis) sont mentionnées.
- Deuxième recueil de chants imprimé pour une Assemblée.
- Le cantique «*Faith of our fathers*» (la foi de nos pères) est entonné près de la Limmat, où Felix Manz fut nové.

- Une conférence davantage populaire, avec une participation plus importante (environ 1 300 personnes ont eu besoin d'un hébergement). Moins de la moitié des participants viennent des États-Unis et du Canada.
- Des questionnaires sont distribués afin de recueillir des retours et des suggestions ; une constitution est rédigée et votée ; un Comité exécutif et un Conseil général (présidium) sont créés.
- Création d'un troisième recueil de chants comprenant 30 cantiques en français, allemand, anglais et néerlandais.

Les recueils de chants créés pour chaque rassemblement permettent de retracer ce qui a été chanté lors des Assemblées de la CMM. Bien qu'aucun recueil ne reprenne tout ce qui a été chanté ou entendu (et que certains chants imprimés ne soient jamais utilisés), ils offrent un aperçu concret de la vision que l'Église mondiale a d'elle-même, de son unité et des voix qui sont invitées à participer au culte communautaire.

Chanter ensemble exige de nous quelque chose que peu d'autres pratiques collectives demandent. Cela requiert de la vulnérabilité et de la confiance, et ne peut se faire en privé au sein d'une foule.

Pour une communion mondiale comme la Conférence mennonite mondiale, cela revêt une importance capitale. L'unité au sein de la CMM ne signifie pas une uniformité totale des croyances, des pratiques ou des perspectives. La communauté

Pourtant, encore et encore, l'Église se rassemble et choisit de louer. Ce faisant, elle pratique une forme d'unité qui ne dépend pas de l'effacement de toutes les différences, mais de l'engagement envers des convictions communes, même si ces convictions s'incarnent de diverses manières.

Ces chants n'ont pas nécessairement la même signification pour tous ceux qui les chantent. Au contraire, ils invitent à

Cette pratique comporte des risques : les mots peuvent être mal prononcés ou mal compris, les formes musicales peuvent sembler inhabituelles ou dérangeantes : Pourtant, c'est précisément dans cette vulnérabilité que la musique joue son rôle le plus important.

Une unité qui ne coûte rien n'exige pas grand-chose de nous. En revanche, chanter malgré les différences apprend à l'Église à écouter avant de diriger, à suivre avant de façonner et à remettre en question ses convictions profondes sur le culte et la musique.

Un recueil de chants n'est jamais une compilation neutre. Chaque inclusion ou omission reflète un ensemble de valeurs : quelle théologie est mentionnée, quelle langue est entendue et quels styles musicaux sont considérés comme chantables par une communauté mondiale.

À mesure que la Conférence mennonite mondiale s'est internationalisée, ses recueils de chants sont devenus de plus en plus complexes.



7^{ème} Assemblée, 1962, Kitchener (Canada)

#7 1962 Kitchener

- Un comité de musique est mentionné pour la première fois.
- De nombreuses chorales nord-américaines sont mentionnées.
- Un plus grand nombre de chefs de chœur et d'organistes sont mentionnés (là où il n'y en avait qu'un ou deux seulement lors des Assemblées précédentes).
- Quatrième recueil de chants comprenant 40 cantiques en allemand et en anglais.



#8 1967 Amsterdam

- L'Église connaît une croissance dans les pays du Sud, avec plus de 30 pays représentés (voir « tournant décisif » dans l'article ci-dessus).
- Plusieurs chorales universitaires américaines et européennes sont mentionnées.
- Cinquième recueil de chants comprenant 38 cantiques en allemand, anglais, français et néerlandais.
- Premier recueil de chants à inclure la notation musicale occidentale.

#9 1972 Curitiba

- Première Assemblée avec plus de participants du Sud que du Nord.
- La musique se distingue positivement grâce aux chants collectifs et aux représentations des groupes mennonites d'Amérique du Nord et du Sud.
- Le sixième recueil de chants comprend pour la première fois des chants en espagnol et en portugais, en plus de l'anglais et de l'allemand.

Les procès-verbaux de la première Assemblée de la CMM en 1925 mentionnent des chorales et des chefs de chœurs, mais le premier recueil de chants imprimé spécifiquement pour une Assemblée date de 1936, lors du rassemblement à Amsterdam et Elspeet, aux Pays-Bas. Avant cela, les Assemblées chantaient probablement à partir des recueils de cantiques existants disponibles dans les lieux de culte.

Ces premiers recueils de chants de l'Assemblée contenaient exclusivement des cantiques européens et nord-américains, généralement en anglais, allemand, français et néerlandais.

À mesure que la représentation au sein de la CMM se diversifiait, en particulier suite à l'expansion significative dans les pays du Sud, ce panorama musical devenait de plus en plus incongru. Lors de l'Assemblée de 1967 à Amsterdam, qui réunissait des délégués de plus de 30 pays, les participants ont pris conscience que la communion mennonite était en train de changer.

La diversité des cultures, des langues et des couleurs de peau n'était plus un élément marginal : elle était bien présente dans la salle.

Ce moment a marqué un tournant.

L'Assemblée suivante, qui s'est tenue en 1972 à Curitiba, au Brésil, a été la première Assemblée de la CMM dans l'hémisphère sud. L'historien Cornelius Dyck a saisi le défi auquel l'Église était



Conférence Mennonite Mondiale

9^{ème} Assemblée, 1972, Curitiba (Brésil)

confrontée en posant une question pertinente : « Quel type d'unité est possible et souhaitable dans une fraternité mondiale où chaque Assemblée n'est finalement responsable que d'elle-même ? »

L'Assemblée au Brésil s'est déroulée dans un contexte difficile, marqué notamment par la répression politique sous le régime militaire et des difficultés de traduction et d'accès linguistique.

Pourtant, les comptes rendus font état d'une impression particulièrement positive concernant la musique. Les chants communs ont été accueillis par des applaudissements enthousiastes et, pour la première fois, des groupes d'Amérique du Sud se sont produits. Seul un tiers des participants venait d'Europe et d'Amérique du Nord. Un groupe de travail sur la musique a reconnu la nécessité d'avoir des chants

de différentes époques, styles et cultures afin de mieux refléter l'Église mondiale.

Des changements organisationnels ont également suivi. Les réunions du Conseil général ont commencé à se tenir dans les pays du Sud, des conférences régionales ont été organisées et les réseaux missionnaires se sont étendus à plus de 50 pays où les Églises connaissaient souvent une croissance plus rapide que celles du Nord.

La Conférence mennonite mondiale a clarifié son objectif en tant que « canal de communion et de témoignage », mettant l'accent sur la communication, l'encouragement mutuel et la responsabilité partagée. Elle a également créé par la suite un poste de Secrétaire général



MC USA Archive

10^{ème} Assemblée, 1978, Wichita (États-Unis)

Aperçu historique



10 1978 Wichita – « Le Royaume de Dieu dans un monde qui change »

- Des chorales du monde entier se produisent pour la première fois (dont la Russie, chaleureusement applaudie).
- Publication du premier « *Recueil international de chants* », marquant le lancement du nouveau modèle (avec une préface et une introduction).
- 63 cantiques avec notation musicale occidentale, organisés en cinq chapitres par continent.
- Conclusion avec « [Praise God from whom](#) ».

#11 1984 Strasbourg – « Servir Dieu dans l'espérance »

- Utilisation du *Recueil international de chants* de 1978 avec un nouveau supplément.
- L'oratorio « *The abiding place* » d'Esther Wiebe et Barbara Smucker est composé et interprété pour cette Assemblée.
- « Je louerai l'Éternel » devient un « chant du cœur ».
- [De nombreuses représentations du monde entier.](#)

#12 1990 Winnipeg – « Être des témoins de Christ dans le monde d'aujourd'hui »

- Publication du deuxième *Recueil international de chants*, structuré de manière similaire au premier.
- Participation considérable, de nombreux groupes se produisent.
- « [He is with you all the time](#) » (N°16).

rémunéré, passant d'une direction de la CMM assurée principalement par des historiens à une direction assurée par des personnes ayant une expérience dans le domaine de la mission.

Ce que nous apprenons en chantant ensemble

À partir des années 1970, les Assemblées de la CMM ont continué à croître en taille et en diversité. Des recueils internationaux de chants, représentant délibérément le monde entier, ont été développés à partir de l'Assemblée de 1978 à Wichita.

D'avantage de langues sont apparues sur les pages et dans les cultes, parfois avec l'aide d'une traduction simultanée. À partir de ce recueil, les « chants du cœur » de chaque continent ont été privilégiés. Les femmes ont joué un rôle de plus en plus visible dans la musique, notamment des personnalités telles que Mary Oyer en tant que cheffe de chœur. Pour la première fois, le président n'était ni américain ni allemand, mais éthiopien.

Lors de l'Assemblée de 1984 à Strasbourg, la forme de l'Assemblée moderne de la CMM avait commencé à se dessiner : un comité du programme, un sous-comité musique et culte, une structure thématique rythmée par les journées et une musique tissée tout au long de l'Assemblée. Des musiciens du monde entier se sont produits, montrant que l'unité nécessite une intention et une pratique.

L'unité formée par le chant lors des Assemblées de la CMM n'est pas permanente. Lorsque le dernier chant s'éteint, les participants retournent dans leur contexte d'origine, emportant avec eux différentes questions, convictions et défis. Pourtant, quelque chose subsiste : le souvenir d'avoir chanté ensemble remodèle la façon dont les différences sont portées par la suite.

La musique enseigne à l'Église mondiale que l'unité n'exige pas de résoudre tous les désaccords. Elle exige d'être présent.

En chantant, l'Église s'entraîne à rester ensemble dans le temps présent, à écouter attentivement, à s'adapter si nécessaire et à s'engager dans une action commune, même lorsque cela nous demande des efforts. L'unité, en ce sens, n'est pas un idéal abstrait, mais une discipline pratiquée.

Les Assemblées de la CMM fonctionnent comme des espaces de répétition pour

ce type d'appartenance. Elles offrent un aperçu de ce qui est possible lorsque la diversité n'est pas gérée ou minimisée, mais accueillie dans un rythme partagé.

Chaque voix compte, précisément parce qu'elle est distincte. Et dans l'acte partagé du chant, l'Église mondiale réapprend ce que signifie d'appartenir ensemble.



Benjamin Bergey est professeur agrégé de musique à l'*Eastern Mennonite University*, à Harrisonburg, en Virginie (États-Unis), où il dirige les chœurs et l'orchestre et enseigne la théorie musicale et la direction d'orchestre. Il a été coordinateur musical pour l'Assemblée 2022 en Indonésie et dirige les *EMU Chamber Singers*, qui se sont produits lors de la commémoration du 500^{ème} anniversaire à Zurich. Benjamin Bergey a également été rédacteur musical pour *Voices Together*, un recueil de cantiques pour l'Église mennonite aux États-Unis et au Canada. Il est membre de l'Église Mennonite d'Harrisonburg.



14^{ème} Assemblée, 2003, Bulawayo (Zimbabwe)



17^{ème} Assemblée, 2022, Indonesia

Aperçu historique

#13 1997 Calcutta – «Écoutez ce que l'Esprit dit aux Églises»

- Le recueil comprenait des réimpressions du recueil de 1990 et de cantiques américains, ainsi que quelques traductions locales.
- Un chant pour cette Assemblée est écrit par l'évêque Shant Kunjam : « [Sun Aatma kya kahta hai sab Mandliyon se](#) ».
- Le village de l'Église mondiale débute, avec une scène offrant ainsi l'occasion de partager de la musique.

#14 2003 Bulawayo – «Mettons nos dons en commun dans la souffrance et la joie»

- Publication du troisième *Recueil international de chants*, avec un comité de musique qui comprend cette fois-ci des représentants des cinq continents, ainsi que plusieurs chants écrits dans des notations musicales non occidentales.
- La première chorale internationale lance le modèle d'ensemble avec deux chanteurs de chaque continent. Un enregistrement réalisé à l'avance permet aux participants d'apprendre les chants de l'Assemblée.
- « [Hakuna akaita](#) », toujours autant apprécié, est présenté et fréquemment chanté.

#15 2009 Asuncion – «Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ»

- Publication du quatrième *Recueil international de chants*, avec une préface reconnaissant que tout le monde ne sait pas lire la musique et que des dizaines de langues sont utilisées, mais que la musique est une force unificatrice.
- « *Tengan la Mente de Cristo* » (N° 9), composé en lien avec le thème de cette Assemblée.
- Moment de chant spontané lors d'une coupure de courant : « [Siyahamba](#) ».
- Pour la première fois, toutes les séances plénières sont retransmises en direct.

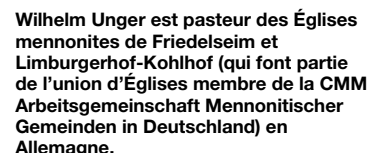


Comment la musique des rencontres mondiales enrichit mon Église

Avec ma guitare, j'ai été invité à faire partie du groupe de musique

En chantant les cantiques dans

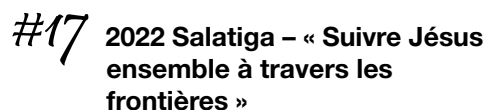
Avec des chants comme «*Ewe Tina*» et «*Hakuna Akaita Sa Jesu*», nous aimerions inciter les gens à participer à la prochaine Assemblée de la CMM, qui devrait se tenir en Afrique en 2028. C'est en tout cas mon espoir, car ces chants déploient leur esprit de guérison et de joie — bien sûr — dans la communauté mondiale.



***CMERK, une rencontre régionale pour toutes les Églises mennonites européennes, est une combinaison de deux noms pour l'événement : Conférence Mennonite Européenne (français) + Mennonitische Europäische Regionale Konferenz (allemand). La rencontre aura lieu du 14 au 17 mai 2026 au Pays-Bas.**

#16 2015 Harrisburg – « En marche avec Dieu »

- Publication du cinquième *Recueil international de chants*.
- « *Tú eres todopoderoso* » devient un chant très apprécié.
- Un couplet de « *El Senyor és la meva força* » (N° 37) est interprété en langue des signes pour un grand nombre de participants sourds ou malentendants.
- [De nombreuses vidéos](#) de cette Assemblée sont disponibles.



- Publication du sixième *Recueil international de chants*, le premier à inclure la notation musicale orientale.
- La version numérique est également utilisée par de nombreux participants en ligne en raison de la pandémie mondiale.
- Le chant N° 2, « [Dhuh pangeran](#) », composé par le mennonite indonésien Saptjoadi pour l'Assemblée de 1978, devient un « chant du cœur ».

- Bien qu'il ne s'agisse pas tout à fait d'une Assemblée, cette rencontre commémore le 500^{ème} anniversaire de l'anabaptisme.
- Cinq groupes musicaux venus du monde entier donnent des concerts et participent au culte au Grossmünster.
- Des chants tirés du *Recueil international de chants* 2022 sont interprétés, ainsi que « *We want peace* », un chant trilingue composé par un mennonite et spécialement arrangé pour l'occasion.

Paraguay

Un acte communautaire qui façonne notre identité

Chaque semaine, lors du culte à la chapelle du campus de l'IBA, nous consacrons un temps pour louer Dieu à travers la musique. Étant donné que nous sommes un institut biblique où convergent différentes traditions théologiques et divers arrière-plans culturels, d'aucuns pourraient penser que les différences auraient plus de poids que ce que nous partageons. Malgré cela, chanter ensemble joue un rôle important dans le renforcement de notre unité en tant que peuple de Dieu.

Communauté et unité

Pendant les cultes, nous chantons des cantiques classiques, mais aussi des chants contemporains aux rythmes latino-américains et anglo-saxons. Cette variété reflète la diversité de notre corps étudiant, qui participe activement à nos temps musicaux.

Bien entendu, en tant qu'institut anabaptiste, nous accordons une grande importance à la communauté et à l'unité en Christ.

C'est pourquoi le chant d'assemblée n'est pas simplement un « moment musical » pendant le culte, mais un acte communautaire qui façonne notre identité. Lorsque nous chantons, plus que d'accompagner un groupe de musique, nous cherchons à adorer notre Seigneur d'une seule voix. Il est intéressant de constater que la musique peut transcender des barrières que la théologie, avec ses débats et ses formulations, ne parvient parfois pas à franchir aussi facilement.

Cela ne signifie pas que la théologie ne soit pas importante - au contraire, elle est vitale pour la santé de l'Église -, mais nous reconnaissons qu'il existe, au sein du monde évangélique, différentes interprétations sur des questions secondaires. En classe, nous pouvons dialoguer, débattre et approfondir divers sujets qui mettent en lumière nos désaccords. Mais dans la chapelle, en chantant les vérités centrales de notre foi, nous nous retrouvons sur un

terrain commun où l'essentiel résonne plus fortement que le secondaire.

À de nombreuses reprises, j'ai vu des étudiants issus d'Églises aux styles et traditions différents élever leurs voix ensemble avec une profonde conviction. Même s'ils ne formulent pas certains points doctrinaux de la même manière, ils sont capables de déclarer ensemble : « Christ est Seigneur » ou « Nous sommes le peuple de Dieu ». Dans ces moments-là, la musique devient un espace où nous pouvons réaffirmer notre accord, non pas sur des sujets secondaires, mais sur les fondements centraux de notre foi.

Le peuple du Seigneur

Un aspect clé de cette expérience a été la démarche intentionnelle dans le choix des chants. Nous nous efforçons d'inclure des cantiques qui exaltent Jésus non seulement comme notre sauveur individuel, mais aussi comme le sauveur de la communauté. Les paroles parlent de « nous », l'Église en tant que corps, et de marcher ensemble dans la lumière. De telles paroles nous aident à développer une spiritualité moins privée et plus enracinée dans la communauté. Cela est profondément cohérent avec notre héritage anabaptiste qui comprend la foi comme le fait de suivre visiblement le Christ dans la communauté.

En même temps, les chants d'abandon

et de dévouement à Jésus jouent un rôle unificateur. Lorsque l'assemblée chante des paroles d'abandon - « Prends ma vie », « Je me donne à toi », « Je veux te rester fidèle » - nous nous alignons spirituellement. Nous n'affirmons pas nos préférences personnelles ni ne défendons nos propres points de vue ; nous nous soumettons ensemble à la souveraineté du Christ. Cette attitude commune d'humilité devant lui nous aligne sur la vérité centrale selon laquelle Jésus est Seigneur et que nous devenons tous ses disciples.

J'ai également remarqué que la musique crée des souvenirs collectifs. Des années plus tard, d'anciens étudiants reviennent sur le campus et sont émus en entendant un chant que nous chantions à la chapelle. Ils ne se souviennent pas seulement de la mélodie, mais aussi du temps passé à étudier, des amitiés profondes et des rencontres avec Dieu au sein de la communauté.

Par tout cela, je ne veux pas dire que la musique ne puisse pas être une cause de division - elle l'est souvent. Mais, d'après ce que nous vivons chaque semaine sur le Campus IBA, la musique chantée comme un peuple et consacrée au Seigneur a le pouvoir de nous unir. Et peut-être même, qui sait, la capacité de formuler la théologie avec un cœur juste.



Fernando Miranda est actuellement professeur à l'Institut biblique Campus IBA, situé à Mariano Roque Alonso, au Paraguay. Il est marié à Miriam Sawatzky et ils ont deux enfants, Andrea et Sebastián. En plus de ses fonctions académiques, il coordonne et dirige les moments de louange sur le campus, en particulier la musique.



Les étudiants conduisent la louange lors des cultes à l'IBA à Asunción, au Paraguay.

Photo fournie

États-Unis

Vivre l'hospitalité par la louange

Chanter les cantiques du recueil de la CMM en Pennsylvanie

« Toutes les nations que tu as faites
viendront se prosterner devant toi,
Seigneur, et glorifier ton nom »

(Psaumes 86.9)

Lorsque nous entonnons des chants issus du *Recueil international* de la Conférence mennonite mondiale, nous mettons en pratique l'hospitalité et l'accueil. Chanter des chants d'autres cultures nous relie également à l'Église mondiale.

Des chants tels que « *Here I am to worship* », « *Way Maker* » et « *How great thou art* » s'intègrent parfaitement dans le répertoire musical de l'Église mennonite de Neffsville. D'autres, comme « *Cantai ao Senhor* », « *Kwake Yesu Nasimama* » et « *Tū Eres Todopoderso* », sont plus difficiles à intégrer.

Notre assemblée est majoritairement blanche, et beaucoup de ses membres sont d'origine mennonite suisse ou allemande. Cependant, nous avons également des membres originaires de Porto Rico, d'Haïti, du Kenya et d'Ouganda. Chanter des chants dans leur langue maternelle est une façon de leur montrer qu'ils ont vraiment leur place parmi nous.

De plus, bon nombre de nos membres ont été missionnaires en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Chanter des chants du recueil de la CMM les encourage également.

Permettez-moi de vous donner deux exemples illustrant comment les chants ont exprimé concrètement l'accueil et la solidarité.

Un chant préféré dans sa « langue de cœur »

Il y a environ trois ans, un missionnaire péruvien que nous soutenons s'est rendu à Neffsville pour y prêcher un dimanche. Ce matin-là, nous avons entonné « *Tu Estas Aqui* ». Alors que nous chantions, des larmes ont commencé à couler sur ses joues. Il n'aurait jamais pensé entendre un

chant dans sa langue maternelle dans une église mennonite de Lancaster, en Pennsylvanie!

J'ai appris plus tard que « *Tu Estas Aqui* » était l'un de ses cantiques préférés. Lui et sa famille se sont sentis accueillis de manière plus profonde, simplement parce que nous avons chanté dans sa langue maternelle pendant le culte.

Dieu accueille un invité à sa manière

Le deuxième exemple est récent. Nous avons chanté « *Cantai ao Senhor* » lors de notre culte en portugais et en anglais.

Ce dimanche-là, une famille originaire du Brésil, qui parle portugais à la maison, rendait visite à notre Église pour la première fois!

Certains membres de notre assemblée se sont demandé pourquoi nous chantions en portugais. Ils ne connaissaient personne dans notre communauté originaire d'un pays lusophone.

Mais voilà comment Dieu agit! Cette famille était ravie qu'une Église de Lancaster, en Pennsylvanie, chante dans leur langue maternelle.

Ils se sont sentis accueillis d'une manière qui dépassait largement ce qu'une simple poignée de main aurait pu exprimer. Ils se sont sentis reconnus.

La musique relie le monde entier

L'un des objectifs que je me suis fixé cette année est que nous chantions en Église, dans la plupart de nos cultes, au moins un chant issu d'une culture non majoritaire. Les cantiques du recueil de la CMM nous aident à le faire et nous relient ainsi profondément à nos frères et sœurs



Tiz Brotosudarmo

Rashard Allen faisait partie de l'ensemble international de responsables de la louange présents à la 16^{ème} Assemblée en Indonésie.

anabaptistes du monde entier. Lorsque, comme le dit le Psaume 86.9, nous « glorifions le nom de Dieu », nous le faisons avec les chants de « toutes les nations ».

Après tout, lorsque nous arriverons au ciel, il y aura des personnes de toutes les nations : tous celles et ceux qui, en Christ, auront vécu. Nous tous, avec nos cultures, nos langues et nos origines diverses, chanterons : « Le salut est à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'Agneau » (Apocalypse 7.10b).

Chanter des cantiques d'autres cultures et langues (en particulier ceux du recueil de chants de la CMM, dont beaucoup figurent également dans notre propre recueil, *Voices Together*) est un bon exercice pour nous.



Rashard Allen est directeur musical et responsable du culte à l'Église mennonite de Neffsville, à Lancaster, en Pennsylvanie (États-Unis). Il a découvert le recueil de chants de la CMM en participant à l'ensemble international pour l'Assemblée de la CMM en Indonésie en 2022. Depuis, il a animé des ateliers sur la louange dans des assemblées mennonites en Ouganda et a coordonné les cinq chorales internationales lors de la commémoration « 500 ans d'anabaptisme » à Zurich en 2025.

Zimbabwe

Combiner rythmes traditionnels et musique contemporaine

Les effets durables de l'Assemblée de 2003 de la CMM sur la musique dans les assemblées zimbabwéennes

Ma première véritable rencontre avec la CMM a eu lieu lors de l'Assemblée de 2003, qui s'est tenue à Bulawayo, au Zimbabwe, ici en Afrique. Ce fut une expérience de louange internationale et multiculturelle tout à fait extraordinaire. Les mélodies issues de cultures et de traditions variées se sont harmonisées, laissant une empreinte indélébile dans mon âme.

Cette expérience a suscité en moi une passion pour la louange mondiale qui continue de m'inspirer, ainsi que la plupart des membres de l'Église des frères en Christ, encore aujourd'hui!

L'Assemblée de 2003 de la CMM au Zimbabwe a marqué un événement important dans la communauté anabaptiste mondiale. L'un des impacts durables s'est fait ressentir sur les styles musicaux des Églises locales au Zimbabwe. Cette influence se manifeste dans le mélange des rythmes traditionnels zimbabwéens avec les hymnes occidentaux et la musique chrétienne contemporaine.

Musique traditionnelle zimbabwéenne et culte anabaptiste

Au Zimbabwe, la musique traditionnelle fait partie intégrante de l'identité culturelle. Les instruments à percussion, tels que les tambours, les hochets et les maracas, sont couramment utilisés dans le culte.

Après 2003, certaines Églises des Frères en Christ ont commencé à intégrer ces éléments dans leurs cultes, en les fusionnant avec des instruments occidentaux, tels que la guitare et le synthétiseur, créant ainsi un son unique qui trouve un écho auprès des fidèles de la région.

En réalité, la majorité des assemblées zimbabwéennes a généralisé l'usage d'instruments de musique pour accompagner la louange. Cette pratique s'est même étendue aux assemblées des zones rurales, où les fidèles se limitaient auparavant au chant à cappella.

L'influence de la musique anabaptiste

L'Assemblée de la CMM a réuni des musiciens issus de diverses traditions anabaptistes. Cette rencontre a conduit à l'adoption de chants tels que «*Over my head, I hear music in the air!*» (Une chanson folklorique afro-américaine adaptée à un rythme zimbabwéen dans les assemblées locales).

De nombreuses Églises ont commencé à utiliser des chants mêlant cantiques traditionnels et chants de louange contemporains d'Afrique et d'Amérique latine.

Le recours à des éléments traditionnels s'est révélé particulièrement évident pour favoriser l'épanouissement et la louange dans un contexte africain. Cela a renforcé l'utilisation du mouvement dans le chant, celui-ci venant naturellement aux populations autochtones d'Afrique. Des interprétations telles que «*Hakuna akaita sa Jesu*» (Il n'y a vraiment personne comme Jésus) et «*Jes' uya khazimula*» (Jésus brille toujours) ont pris un sens nouveau et ont gagné en popularité sous l'influence directe de la musique anabaptiste.

Un certain nombre d'autres refrains en langues «étrangères», tels que «*Obrigado Senhor*» (Merci, Jésus) et des chants de l'Assemblée au Zimbabwe de 2003, ont également été intégrés à la musique du culte local.

Impact sur le culte

Le mélange des styles musicaux a influencé les pratiques cultuelles. Les cultes sont plus participatifs, les fidèles chantant en ndébélé, en shona et en anglais. Certaines Églises ont introduit la danse, intégrant ainsi des mouvements traditionnels zimbabwéens.

Ce changement a rendu le culte plus expressif et plus adapté à la culture locale.

L'Assemblée de la CMM au Zimbabwe a largement contribué à inciter indirectement les assemblées locales à apprécier la diversité culturelle dans la musique de culte.

Le fait de chanter des chants tirés d'un recueil commun comme le livre de chants de la CMM a eu plusieurs effets sur les assemblées. Les chants communs favorisent

un sentiment d'unité et une expérience de foi partagée parmi les membres de l'assemblée. Ils les relient à une communauté plus large de croyants et croyantes de différentes cultures et de différents endroits.

Défis et opportunités

Si cette fusion musicale a enrichi le culte, elle a également posé des défis. Certaines assemblées ont du mal à trouver un équilibre entre tradition et nouveauté. Il arrive que les membres plus âgés préfèrent les cantiques traditionnels, alors que les plus jeunes privilégient souvent les styles contemporains. Ce fossé générationnel nécessite une navigation prudente de la part des jeunes membres et des responsables d'Églises.

Les jeunes du district de Bulawayo, de l'Église des frères en Christ, ont pris une initiative proactive pour s'efforcer de satisfaire tout le monde en formant la chorale des jeunes du district de Bulawayo.

Le groupe a transformé les cantiques traditionnels afin de les rendre plus accessibles à tous les âges, en utilisant des instruments locaux et occidentaux dans leurs groupes de louange dirigés par des jeunes.

L'Assemblée 2003 de la CMM a encouragé une louange davantage adaptée au contexte local dans les assemblées BICC du Zimbabwe. En adoptant les traditions musicales locales, les Églises ont créé des expériences de louange à la fois authentiquement zimbabwéennes et connectées au reste du monde.

Ce mélange de styles reflète l'importance accordée par les anabaptistes à la communauté et à la pertinence culturelle.

Alors que les assemblées zimbabwéennes continuent d'évoluer, leur musique reste un témoignage de la puissance de la foi exprimée à travers la culture locale.

Les effets les plus durables laissés par la CMM sont l'engagement émotionnel et spirituel, les liens et les échanges culturels, et surtout les sentiments de joie, de dévotion et de contemplation qui ont été suscités, améliorant ainsi efficacement la manière de vivre le culte.



Nelson G. Muzarabani est membre de la BICC Entumbane à Bulawayo, au Zimbabwe, et ancien de la BICC Zimbabwe, où il a occupé le poste de secrétaire de la conférence pendant près de 10 ans. Musicien de formation, il est actif dans le ministère de la musique de l'Église ainsi que dans d'autres activités. Il a pris sa retraite des secteurs public et privé, où il a travaillé pendant un peu plus de 35 ans en tant qu'éducateur, chercheur/historien/archiviste, administrateur et gestionnaire.

Inde

La musique est une force qui nous unit

Ce que m'a apporté ma participation à l'ensemble international

Je rends grâce à Dieu pour le don de la musique dans nos vies. Je considère comme une grâce divine d'avoir pu faire partie de l'ensemble international de la Conférence mennonite mondiale pour l'Assemblée 2022 en Indonésie. J'en rêvais depuis que j'avais assisté à l'Assemblée de 2003 au Zimbabwe.

Participer à la musique lors des Assemblées mondiales de la CMM m'a permis d'apprendre des chants dans différentes langues. De prime abord, je me suis dit que la prononciation des paroles était étrange. Il arrive que des mots dans d'autres langues présentent des similitudes avec ma langue, mais cela donne un sens très amusant !

À mesure que je me suis habitué à chanter ces chants dans différentes langues, j'y ai pris beaucoup de plaisir. Apprendre ces chants est devenu mon activité préférée.

Une grande famille mondiale

En chantant des cantiques dans différentes langues, j'ai le sentiment de faire partie de la famille de mes frères et sœurs qui parlent la langue chantée. Je me sens uni à eux, à leur style musical et à leur culture.

Chanter dans différentes langues avec la chorale de l'Assemblée, avec des frères et sœurs de différents continents, me donne également une image du paradis.

Des chansons comme « *Dalam Yesus/ En Jésus, nous sommes une seule famille* » m'aident à prendre conscience que je fais partie d'une grande famille mondiale. J'ai de nombreux frères et sœurs qui me soutiennent dans toutes les situations que je traverse.

Le chant « *True Evangelical Faith* » m'a particulièrement marqué, car il me rappelle toujours d'examiner ma foi et m'encourage à vivre comme un véritable disciple du Christ.

Chanter ces cantiques a également uni ma famille. Lorsque je m'entraîne



Sushant Rajat Nand

Ashish Milap (quatrième à partir de la gauche) faisait partie de l'ensemble international des responsables musicaux lors de la 16^{ème} Assemblée en Indonésie.

à chanter des chants pour l'Assemblée, en particulier des chants dans d'autres langues, mes jeunes filles se joignaient à moi pour les chanter. Elles ont appris la prononciation bien plus vite que moi. En famille, nous avons passé de nombreuses heures à apprendre ces chants ensemble, dans l'unité.

Cultiver le respect et la curiosité

Ce que j'ai appris à l'Assemblée a été transmis à l'Eglise où j'étais engagé. J'ai enseigné de nombreux chants dans différentes langues, tels que « *Som'Landela* », « *We want peace* », « *Hakuna akaita* », « *Siyahamba* », « *Alabare* », « *Tapaiko cheuma* » (Je suis ton enfant), « *Segala puji syukur* » (Criez de joie), « *Kirisuto no heiwa ga* » (Que la paix du Christ), etc.

J'ai traduit certains de ces cantiques en hindi afin que les membres de l'Eglise puissent facilement les apprendre et les chanter. Chanter en anglais et en hindi nous apporte de la clarté quant au message du chant, ce qui est important pour la conviction et la participation. Les gens sont généralement plus à l'aise lorsqu'ils chantent dans une langue qu'ils comprennent.

Cependant, j'encourage généralement

les gens à chanter au moins un couplet ou le refrain dans la langue originale.

Lorsque les membres de notre Eglise apprennent différents mots dans une langue étrangère, cela aide les gens à ressentir la dimension mondiale du chant, cela suscite le respect et la curiosité pour les autres cultures et donne au moment un sentiment plus fort de communion et de sens. En fin de compte, cela aide l'assemblée à se sentir unie avec la famille mondiale.

Comprendre l'Esprit de Dieu

L'une des membres de mon assemblée a partagé que le fait de chanter dans différentes langues l'aidait à comprendre la gratitude de Dieu. Cela se reflète dans la langue, la structure musicale et la culture. Même si nous ne comprenons pas toujours pleinement le sens des chants dans différentes langues, nous ressentons que Dieu a insufflé sa joie et son Esprit dans les paroles et la musique.

Chanter des chants tels que « *You're not alone* » (Tu n'es pas seul) l'a aidée à comprendre que nous sommes unis.

Nous partageons nos peines et nos joies les uns avec les autres et nous nous soutenons mutuellement dans les situations difficiles.

Chanter les cantiques de l'Assemblée l'a aidée à comprendre qu'elle a sa place dans l'assemblée en tant que membre de la famille, pour prendre soin des autres membres qui sont dans le besoin.

En conclusion, je voudrais dire que les chants de l'Assemblée ont été une force très efficace pour unir l'Eglise dans sa compréhension de Dieu, de sa place et de son rôle au sein de la famille mondiale.



Ashish Kumar Milap est pasteur à l'Eglise mennonite de Sunderganj à Dhamtari, en Inde, où il sert une assemblée de 1 040 membres baptisés. En 2022, il a participé à l'Assemblée en Indonésie en tant que membre d'une chorale internationale.

Heure de prière en ligne

« La prière est la colonne vertébrale de l'Église. Nous devons régulièrement la mettre en pratique en tant que corps du Christ », déclare Tigist Tesfaye, secrétaire de la Commission diacres.

Rejoignez-nous en ligne pour un temps de prière en direct avec des frères et sœurs du monde entier.

« Cela renforce la communion de notre famille spirituelle » comme le dit encore Tigist Tesfaye.

Cliquez sur mwc-cmm.org/heuredeprierevirtuelle pour vous inscrire à la prochaine réunion de prière en ligne.

Prochaines rencontres : 14h00 UTC
(temps universel coordonné)

- Vendredi 20 mars 2026
- Vendredi 15 mai 2026
- Vendredi 17 juillet 2026
- Vendredi 18 septembre 2026
- Vendredi 20 novembre 2026

La solidarité dans la famille en Christ :
partager les fardeaux,
partager l'espérance

14 de marzo de 2026
Lumban, Laguna, Filipinas



Renewal
Renovación
Renouveau



Mennonite World Conference
A Community of Anabaptist
related Churches

Congreso Mundial Menonita
Una Comunidad de
Iglesias Anabaptistas

Conférence Mennonite Mondiale
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes



Integrated Mennonite Church, Inc.
(Philippines)



Casa da Comunidade

La Casa da Comunidade, qui fait partie de l'Église des frères mennonites de Lisbonne, au Portugal, a utilisé l'histoire du bon Samaritain tirée du dossier pour le culte du Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale.

Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale 2026

L'unité, la paix et la solidarité au cœur de l'évangélisation.

« En cette période où l'Église et ses membres sont persécutés, victimes des guerres qui endeuillent de nombreuses familles, il devient urgent de placer l'unité, la paix et la solidarité au cœur de l'œuvre d'évangélisation » écrit le pasteur Ernest MUSOBWA KISHAKU.

Ce dernier est le représentant du Kivu, quatrième district de la Communauté des Églises de frères mennonites au Congo, une union d'Églises membre de la CMM, dans l'est de la République démocratique du Congo, région qui fait face actuellement à de nombreuses violences.

« Le Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale constitue une occasion précieuse de nous rapprocher du peuple, de panser les blessures internes, de contribuer à la guérison des traumatismes et à la restauration du tissu social profondément marqué par les conséquences de la guerre » poursuit-il.

Chaque année, la Conférence mennonite mondiale (CMM) diffuse des ressources pour le culte pour aider les assemblées du monde entier à célébrer cette journée. À travers un thème commun, des textes bibliques, des prières et des témoignages,



Kristina Toews

À la Level Ground Mennonite Church à Abbotsford, en Colombie-Britannique (Canada), les enfants ont apprécié les coloriages pendant que l'assemblée priait pour la fraternité anabaptiste mondiale, soulignant en particulier sa solidarité avec le peuple vénézuélien.

elles sont invitées à vivre plus intensément la communion, l'intercession et l'action de grâce avec, et pour, l'ensemble de la famille spirituelle mondiale.

Cette année, les assemblées ont célébré cette fête le 19 ou le 26 janvier, les dimanches les plus proches du 21 janvier. À la même date en 1525, avait lieu à Zurich, en Suisse, le premier baptême anabaptiste.

Voici quelques échos de la manière dont le Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale a été célébré dans nos assemblées membres à travers le monde.

Comment avez-vous célébré le Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale ? Envoyez-nous vos photos ! Partagez vos témoignages ! Envoyez-les à photos@cmc-mm.org.



Église mennonite 'Caminando con Dios'



Communauté Mennonite de Kinshasa



Castañeda Anabaptist Church

Au Honduras, les membres de l'Église mennonite 'Caminando con Dios' à La Ceiba ont allumé une bougie symbolique pour chaque région continentale de la CMM, tout en les portant dans la prière. La bougie blanche symbolise la lumière de Jésus.



Yonatan Singh

L'Église mennonite de Bhilai, en Inde, a célébré avec beaucoup d'enthousiasme le Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale. Des prières ont été élevées pour les cinq continents par divers groupes, notamment le groupe de jeunes, le groupe de femmes, le conseil d'Église et le pasteur. Un repas en commun a également été organisé dans le cadre de cette célébration.



Mennonite church of Bussum-Naarden

À l'Église mennonite de Bussum-Naarden, aux Pays-Bas, sept assemblées de la région (*Ring Midden-Nederland*) ont organisé un culte en commun au cours duquel elles ont allumé des bougies pour chaque continent.



Mennonitengemeinde Worms-Ibersheim

L'assemblée de la *Mennonitengemeinde Worms-Ibersheim*, en Allemagne, a prolongé la célébration du Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale par un moment convivial autour d'un café et de gâteaux. L'église a été édifée sur un terrain offert à la paroisse par un mennonite à la fin du XIX^e siècle. Le vitrail central, l'un des trois qui ornent le bâtiment, représente le Christ debout sur « une fondation mennonite », précise le pasteur Andreas Kohn.

Le Comité des YABs (Jeunes Anabaptistes)

Tisser des liens entre les membres du corps mennonite mondial

Découvrez les nouveaux membres du Comité YABs

« Nous devons reconnaître que chaque jeune a le potentiel de grandir et d'être encadré. Avec de la patience, nous pouvons leur laisser l'espace nécessaire pour explorer les dons que Dieu leur a donnés et les partager avec l'Église », déclare Ebenezer Monde, mentor des YABs (2025-2028).

Trois nouveaux représentants continentaux ont été nommés au Comité YABs (*Young Anabaptists*, Jeunes anabaptistes). Les cinq membres bénévoles du comité, ainsi qu'un mentor membre du personnel, facilitent la mise en place d'un réseau mondial de jeunes anabaptistes pour leur épanouissement, leur soutien et l'aide à la prise de décision. Le Comité YABs présente également au Comité exécutif et au Conseil général les préoccupations des jeunes anabaptistes du monde entier.

Historiquement, les membres du Comité YABs étaient nommés pour un mandat de six ans.

Désormais, les membres du Comité YABs (Jeunes anabaptistes) ont un mandat de trois ans, et au moins deux d'entre eux sont invités à signer pour un nouveau mandat de trois ans. Cela permet d'assurer à la fois la continuité et le changement au sein du Comité YABs.

2025-2028

Asie



Blessing Joy Turqueza

Église locale
San Juan Anabaptist Mennonite Church

Union d'Églises
Integrated Mennonite Churches Inc.
— Philippines (IMC)

Europe



Raphaël Burkhalter

Église locale
EEMT : Église évangélique mennonite Tavannes, Suisse

Union d'Églises
Conférence mennonite suisse (CMS/KMS)
Konferenz der Mennoniten der Schweiz

Amérique du Nord



Liam Kachkar

Église locale
First Mennonite Church in Edmonton, Canada

Union d'Églises
Mennonite Church Canada

Ton meilleur souvenir du GYS

Un moment qui m'a marqué a été celui où j'ai animé une petite discussion de groupe avec les jeunes qui m'étaient confiés. Dans cet espace, j'ai ressenti à quel point nous étions profondément unis par une même foi et une même vocation, malgré nos différences. L'Église mondiale est devenue très réelle et a résonné en moi au GYS (Sommet mondial de la jeunesse).

Quels dons apportes-tu à l'Église mondiale ?

J'espère pouvoir contribuer à rejoindre un plus grand nombre de personnes, en particulier les jeunes, dans des régions où nous avons actuellement peu, voire pas du tout de contacts, notamment en Asie. J'espère également contribuer à la création de partenariats avec d'autres pays afin d'œuvrer ensemble au renforcement et à l'édification du corps du Christ qu'est l'Église.

Un chant de la CMM que tu préfères ?

« *Siyahamba* » (Nous marchons)
(Indonésie 2022)

Un souvenir de ta première rencontre avec la CMM

Pouvoir se retrouver pendant le Conseil général a été un véritable privilège qui m'a permis de nouer des liens importants au sein de la CMM. J'ai été impressionné de voir de jeunes responsables d'autres assemblées mennonites du monde entier. Trouver des points communs a été une expérience inoubliable.

À quoi aspires-tu en devenant membre du Comité YABs ?

J'ai beaucoup appris de notre rencontre *en personne* avec les délégués YABs en 2025. Comment pouvons-nous apprendre à favoriser davantage des communautés relationnelles ? J'espère pouvoir apprendre à reconnaître la beauté dans la diversité des facettes des mennonites engagés dans leur appel commun à suivre Jésus, à vivre l'unité et à construire la paix à travers le monde.

Un chant de la CMM que tu préfères ?

« *True evangelical faith* » (Inde 1997, Indonésie 2022), « *We want peace* » (Zurich 2025)

Ton meilleur souvenir du GYS

Apprendre, réfléchir et prier avec mon petit groupe au GYS. Sans oublier les sorties nature !

À quoi aspires-tu en devenant membre du Comité YABs ?

La CMM me rappelle constamment que le Royaume de Dieu est plus fort grâce à notre diversité et à nos nombreux points communs. Cela me touche particulièrement dans un monde qui divise, sépare et classe souvent les gens en différents groupes. Je suis convaincue que mon temps au sein du Comité YABs contribuera à démontrer davantage cette force dans la diversité et l'unité que nous partageons en Jésus-Christ.

Un chant de la CMM que tu préfères ?

« *Kirisuto no heiwa ga* » (May the peace of Christ be with you) (Pennsylvanie 2015, Indonésie 2022)



Scan pour faire
un don

Photo : Irma Sulistyorini

Au service les uns des autres

Nous sommes invités à nous mettre au service les uns des autres, en mettant à profit les dons que nous avons reçus. C'est de cette manière que nous devenons de fidèles intendants de la grâce de Dieu, au sein de la grande famille anabaptiste mondiale.

Travailler ensemble dans un esprit de solidarité, oriente notre marche au cœur de la communion. Nous pouvons ainsi tendre la main, avec un amour courageux, à un monde à la fois magnifique mais blessé.

Vous contribuez à bâtir des communautés florissantes dans 110 unions d'Églises membres réparties dans 61 pays. Par votre engagement envers l'Église mondiale, vous manifestez votre solidarité avec plus de 10 000 assemblées à travers le monde. Les espaces de solidarité nous permettent d'apprendre en profondeur. Dieu utilise chacun d'entre nous pour les desseins de son Royaume.

Vous pouvez faire une réelle différence : soutenez financièrement la mission mondiale de la Conférence mennonite mondiale. Par nos dons, nous reflétons ensemble la lumière de Dieu au service de nos communautés.

Lorsque vous faites un don financier en signe de solidarité, vous

- soutenez les jeunes adultes dans leur cheminement vers des responsabilités éclairées ;
- contribuez au rayonnement des ministères de paix et de justice ;
- partagez avec les Églises confrontées à des défis ;
- collaborez dans la communion fraternelle, le culte, le service et le témoignage.

Rendez-vous sur mwc-cmm.org/faire-un-don pour faire un don maintenant, ou envoyer votre contribution à :

- Conférence mennonite mondiale
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, ON N2G 3R1
Canada
- Conférence mennonite mondiale
PO Box 5364
Lancaster, PA 17606-5364 USA

Merci de partager vos dons avec la CMM!



Irma Sulistyorini

À la fin du Sommet mondial de la jeunesse (GYS) en Allemagne, les participants se sont rassemblés autour d'un feu de joie pour chanter et faire du pain ensemble.

La colonne des responsables de la CMM

Solidarité : qu'allons-nous construire ensemble ?

Les possibilités qui s'offrent à nous sont extraordinaires : un monde dans lequel les gens sont suffisamment guéris pour connaître leur valeur et donc capables d'entretenir des relations marquées par une intimité, une dignité et un respect authentiques. Un monde dans lequel de puissantes technologies et des connexions mondiales comblent les fossés plutôt que de les creuser, devenant des outils de compréhension mutuelle et d'épanouissement partagé.

En même temps, nous reconnaissons la réalité de notre époque. Partout dans le monde, de nombreuses personnes vivent dans des endroits où règne la peur, des endroits marqués par la violence, les déracinements, l'incertitude économique, la crise climatique et une profonde polarisation sociale. La peur résonne fort. Elle nous incite à nous replier sur nous-mêmes, à protéger ce qui nous appartient et à imaginer que la survie est le mieux que nous puissions espérer.

Et pourtant, il ne s'agit pas seulement de difficultés à subir. Ce sont aussi des moments qui éveillent notre courage.

Au sein de la famille anabaptiste mondiale, les communautés redécouvrent leur voix, leur capacité d'action et leur vocation à vivre différemment. La solidarité, telle que la comprend la Conférence mennonite mondiale, n'est pas un accord passif ou une préoccupation lointaine.

C'est un choix fidèle de rester connecté : choisir la *relation* plutôt que l'isolement, l'*accompagnement* plutôt que le contrôle, et l'*espoir* plutôt que la peur.

Cette solidarité se vit lorsque nous écoutons attentivement à travers les cultures, lorsque l'expérience vécue façonne notre discernement commun et lorsque nous choisissons de ne pas nous retirer malgré l'incertitude de l'avenir.

Elle nous rappelle que la guérison est possible, qu'une nouvelle vie peut émerger des situations difficiles et que l'unité est quelque chose qui se travaille avec patience et attention.

À l'aube de 2026, nous sommes invités à prendre soin de ce qui nous a été confié : construire des espaces de confiance, renforcer les liens d'amour et façonner un avenir marqué par la paix du Christ.

Ce que nous construirons ne sera pas parfait, mais peut être empreint de fidélité.

Puissions-nous nous ouvrir à la grâce que Dieu nous a déjà donnée et la vivre à travers la solidarité, en marchant ensemble dans l'humilité, en nous choisissant les uns les autres avec courage et en faisant confiance à l'Esprit qui nous unit.

Lisa Carr-Pries est vice-présidente de la CMM (2022-2031). Elle est directrice des soins spirituels à **Parkwood Community** (établissement de soins de longue durée/maison de retraite) à Waterloo, dans l'Ontario, au Canada, et est membre de l'Église mennonite Nith Valley, dans l'Ontario, au Canada.

Pour recevoir les publications

Je désire recevoir :

CMM Infos

Un bulletin électronique mensuel comportant des liens vers des articles sur le site de la CMM

- ☐ anglais
- ☐ espagnol
- ☐ français

Courrier

Magazine publié quatre fois par an (version imprimée : 2, 4)

- ☐ anglais
- ☐ espagnol
- ☐ français
- ☐ version électronique (PDF) * (version numérique : 1, 2, 3, 4)
- ☐ version sur papier



Évitez les délais d'envoi : inscrivez-vous électroniquement

Le saviez-vous ? L'abonnement à *Courier / Correo / Courier* est gratuit, mais son coût de production (dont l'impression et l'expédition dans le monde entier) revient à USD 30 par an. Nous apprécions vos dons pour nous aider à couvrir les frais.

Nom

Adresse

Courriel

Téléphone / WhatsApp

Conférence mennonite mondiale
50 Kent Avenue, Suite 206
Kitchener, Ontario, N2G 3R1 Canada



Photo : Irma Sulistyorini



Binuangan Mennonite Christian Church

Binuangan Mennonite Christian Church, aux Philippines, a célébré le Dimanche de la fraternité anabaptiste mondiale en chantant «What a Friend We Have in Jesus», «Blessed Assurance», «Trust and Obey» et «God You're Good». Certains de ces cantiques ont été chantés en ilocano, une langue couramment utilisée parallèlement à d'autres dialectes locaux tels que le kankanaey, le bugkalot, l'ibaloï, le kalanguya et d'autres encore.

Imagination

La créativité nous aide à avoir l'imagination nécessaire pour visualiser des choses que nous n'avons encore jamais vu ni expérimenté.

Lorsque j'ai découvert l'histoire de Dirk Willems, cet anabaptiste emprisonné qui sauva son poursuivant tombé à travers la glace, je devais autrefois me représenter la scène par **l'imagination**. Depuis mon installation au Canada en 2019, j'ai vu de mes propres yeux des lacs et des rivières figés par le gel. Marcher sur la glace est une réalité tangible — tout aussi réelle que l'Esprit du Dieu d'amour à l'œuvre dans la vie de Dirk Willems et dans celle de son poursuivant.

Aujourd'hui, face à ce monde fracturé, rempli de colère, de violence et de désaccords — hélas, même au sein de l'Église — mettons notre imagination au défi de vivre dans le monde de *shalom* auquel Dieu nous appelle.

- À quoi ressemblerait le monde s'il était peuplé de personnes comme Dirk Willems ?
- Et si nous apprenions à reconnaître Jésus dans le visage de ceux que nous considérons comme nos ennemis ?
- Comment devenir une Église mondiale dont la pierre angulaire serait l'amour mutuel entre chrétiens, un amour prêt à aller jusqu'au don de sa propre vie ?
- Comment vivre concrètement cet amour dans nos familles, sur nos lieux de travail et au cœur de nos quartiers ?

C'est cette manière de vivre qui nous permet de comprendre profondément l'autre, en l'écoutant et en lui parlant dans l'amour.

Lorsque nous chantons, comme on le découvre dans ce numéro, nous éveillons notre imagination. Nous chantons notre amour pour Dieu et pour les autres, et la musique nous émeut et nous fait ressentir cet amour. Dans l'harmonie, nous donnons corps à notre imagination en manifestant l'unité au cœur même de la diversité.

Demandons à Dieu sa présence pour nous aider à vivre selon cette *imagination* dans chacune de nos relations.

César García, secrétaire général de la CMM, originaire de Colombie, vit à Kitchener, Ontario (Canada). Cette réflexion est adaptée d'une lettre du secrétaire général à l'occasion des fêtes religieuses.